Optimisation Algorithmes évolutionnaires

hepia HES-SO
Guido Bologna
Michel Vinckenbosch

Algorithmes évolutionnaires

- Informatique Bio-inspirée ≠ Bioinformatique
- Fondements biologiques
 - □ C. Darwin (1809-1882) A. R. Wallace (1823-1913): sélection naturelle
 - □ G. Mendel (1822-1884) : hérédité des caractères « génétiques »
 - ☐ T. H. Morgan (1866–1945): théorie chromosomique
- Algorithmes génétiques
 Genetic Algoritms
 - J. Holland (1962, 1975, Ann Arbor)
- Programmation génétique Genetic Programming

- ☐ GP J. Koza (1989, Palo Alto)
- Stratégies d'évolution
- Evolution Strategies
- I. Rechenberg et H.-P. Schwefel (1965, Berlin)
- □ codage réel, mutation gaussienne
- Programmation évolutionnaire Evolutionnary Programming
 - L. Fogel (1962, San Diego)
 - □ pas de croisement, sélection par tournoi



Bioinformatique

Analyse de séquence

- Séquences de génome, de transcriptome ou de protéome
- □ Alignement de séquences (BLAST)
- Séquençage et utilisation de puces à ADN

Modélisation moléculaire

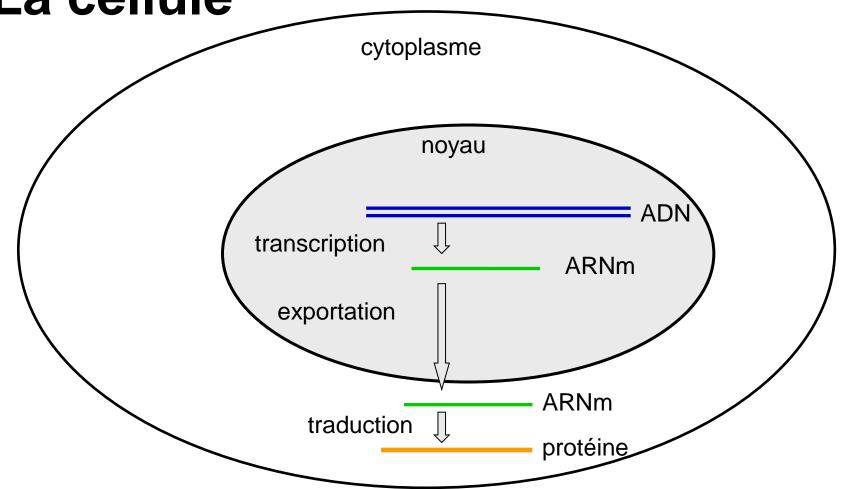
- Structure 3D des protéines: conformation, sites actifs d'une enzyme, mécanismes, cibles moléculaires possibles pour cette enzyme
- □ Structure 3D d'acides nucléiques (ARN et ADN)
- □ Dynamique moléculaire

Arbres phylogénétiques

- Distance génétique (nombre de mutations séparant les gènes de 2 espèces)
- Arbres: hiérarchie des espèces selon leur proximité

Modélisation de population

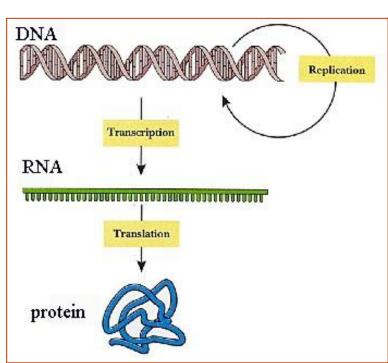
Notions de biologie La cellule





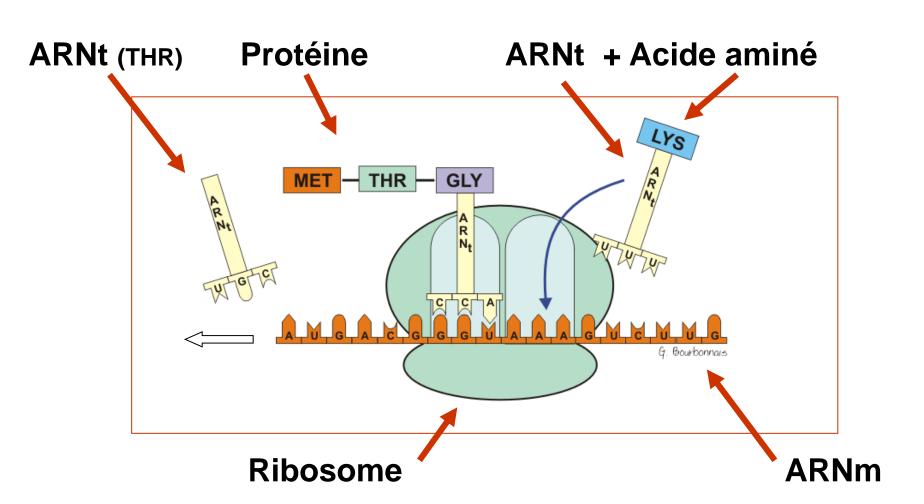
Synthèse des protéines

- Information génétique: ADN (Acide DésoxiriboNucléique)
- L'ADN ne sort pas du noyau.
 L'information passe au cytoplasme sous forme de copie ARN
 (Acide RiboNucléique)
- Synthèse des protéines dans le cytoplasme au niveau des ribosomes (traducteurs)



w

Mécanisme de la traduction





Codage 3 nucléotides => 1 acide aminé

- Un ARNt ne transporte pas n'importe quel acide aminé: ça dépend de l'anticodon
 - ARNt A-A-A transporte toujours l'acide aminé PHE
 - □ ARNt G-A-U transporte toujours l'acide aminé LEU

Note

- un gène peut coder la synthèse d'une protéine (ARNm)
- un gène peut coder la synthèse d'un ARNr (ARN Ribosomal) ou d'un ARNt (ces gènes existent en des milliers de copies dans le génome)
- gène = brin d'ADN qui est copié en ARN



Code génétique (partiel)

UUU	phénylalanine PHE	UCU	
UUC		UCC	
UUA	leucine LEU	UCA	sérine SER
UUG		UCG	
CUU		CCU	
CUC		CCC	
CUA	leucine LEU	CCA	proline PRO
CUG		CCG	

- code dégénéré: un acide aminé => plusieurs codons
- code univoque: un codon => un seul acide aminé
- code universel (grande majorité du vivant)
- UAA et UAG: codons STOP

Principe général de l'évolution darwinienne

- Le contexte de l'évolution est une population (d'organismes, d'objets, d'agents ...) qui survivent un temps limité puis meurent. Certains produisent une descendance pour les générations suivantes. Les 'mieux adaptés' tendent à se reproduire plus
- Sur plusieurs générations, la composition de la population change sans qu'aucun individu ne change au cours de sa vie. Lors des générations successives, « l'espèce » évolue et s'adapte en quelque sorte aux conditions.



Principe général de l'évolution

- Hérédité
 - ☐ Les descendants sont *similaires* aux parents
- Variabilité
 - □ Des changements aléatoires « perturbent » l'hérédité
 - □ Des recombinaisons aléatoires augmentent la diversité
- Sélection
 - □ Les organismes les plus adaptés à leur environnement sont susceptibles d'avoir plus de descendants

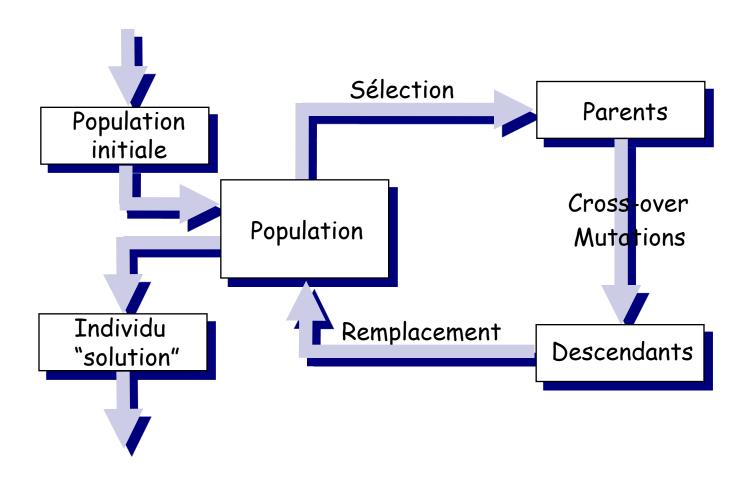
Ces trois processus sont réunis au sein d'une boucle générationnelle ...



Algorithmes Génétiques: méthode d'exploration aléatoire bio-inspirée

- Sur le plan algorithmique, les AGs sont caractérisés par
 - □ Codage des solutions potentielles (génotypes des individus)
 - Exploration multiple (population)
 - □ La fonction à optimiser permet l'évaluation des individus (phénotype, performance ou *fitness*)
 - Règles de transition probabilistes (mécanismes de sélection / reproduction / mutation).
- On cherche une bonne solution à partir d'une population de solutions candidates
 - Tant qu'une bonne solution n'est pas trouvée, la population est soumise à une évolution dirigée

Principe du cycle d'évolution



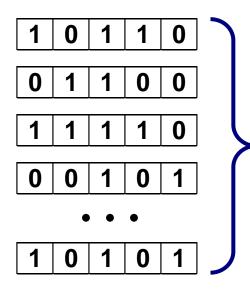


Algorithme génétique

```
créer population initiale
faire
  évaluer tous les individus (avec fct fitness)
  faire
      sélectionner parents
      créer descendants par recombinaison
      faire muter descendants
  jusqu'à taille population
  remplacer tous les individus par les descendants
jusqu'à critère d'arrêt
```



- Un individu est codé par une chaîne de bits (génotype)
- Chaque chaîne code une solution candidate
- La population initiale est aléatoire

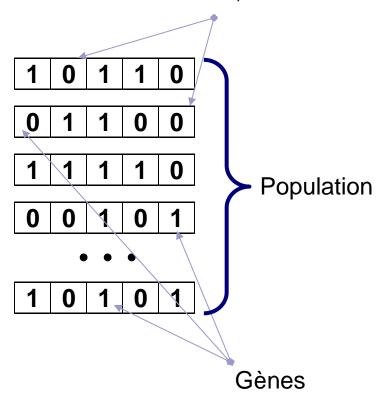


N individus générés aléatoirement (population initiale)



Terminologie

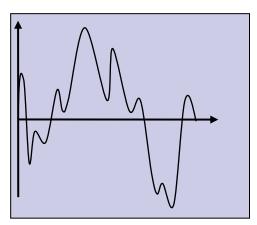
Chromosomes, Individus ...



Génotype : configuration de la chaîne binaire

Phénotype : ce que le génotype représente « réellement »

Fitness Landscape (paysage évolutif) : fonction performance sur l'espace de recherche



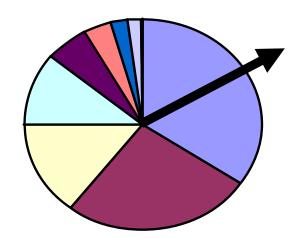


Sélection proportionnelle

- Un individu i de fitness f_i a une probabilité $f_i / \sum_j f_j$ d'être sélectionné comme parent
- Principe de la roulette biaisée

□ Chaque individu reçoit une portion de roulette

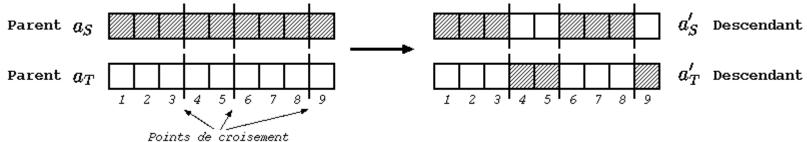
proportionnelle à sa fitness



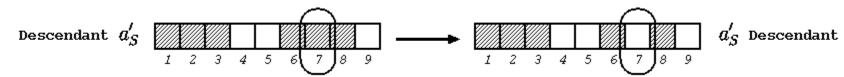
- □ Individu 1
- Individu 2
- □ Individu 3
- □ Individu 4
- Individu 5
- Individu 6
- Individu 7
- □ Individu 8
- Individu 9
- □ Individu 10

AG: génération

- Sélection
- Croisement / recombinaison (crossover)
 - choix des individus formant la nouvelle population



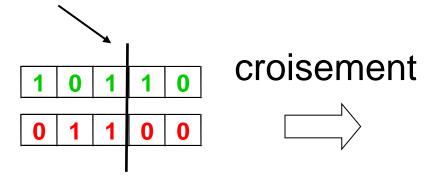
- Mutation
 - modification aléatoire d'un individu

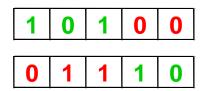


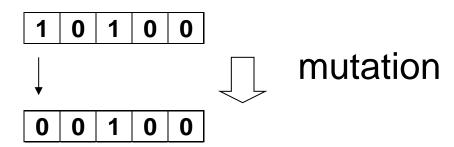


Croisement / mutation

point de croisement









Étapes de mise en œuvre d'un AG

- Choix « algorithmiques »
 - Représentation des individus (codage du génotype),
 - □ Génération de la population initiale
 - □ Modalités de reproduction (opérateurs d'évolution)
 - Choix du mode de sélection des individus (opérateurs de sélection)
- Choix « paramétriques »
 - □ Taille de la population, taux de reproduction, de survie, de croisement, de mutation

100

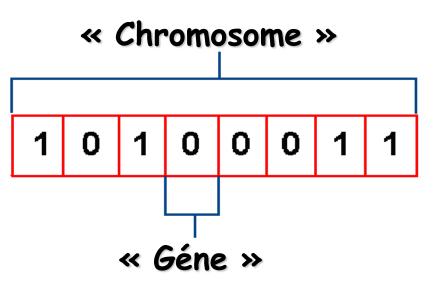
Choix de la représentation (génotype)

- Comment représenter un individu (phénotype ou solution candidate) par un génotype?
- Nombreuses possibilités, mais, le codage doit être adapté au problème posé
- Choix de représentation dépend des autres étapes
 - □ génotype sera converti en phénotype et évalué
 - □ génotype manipulé par des opérateurs génétiques (mutation, cross-over, ...)
 - Un codage inadapté peut compromettre l'évolution ...



Représentations discrètes

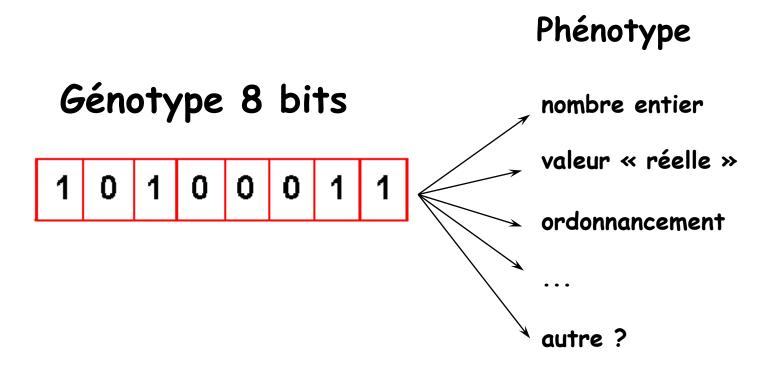
- Un individu peut être représenté par un ensemble de valeurs discrètes (codage binaire, entiers, ...)
- **Semble** très proche de la biologie (ACTG) mais ...
- Exemple : représentation binaire





Représentations binaires

Un génotype binaire peut conduire à une grande variété de phénotypes :



٠.

Codage de « réels » à partir d'une représentation binaire

- Le codage de valeurs « réelles » est trivial si on connaît la dynamique des paramètres et la précision souhaitée
 - □ Codage d'un « réel » entre -0.5 et 0.5 avec une précision de 0.001
 - \square Codage sur 10 bits ([0-1023]) et normalisation ((x/1023)-0.5)
- Le codage binaire pose le problème des « falaises de hamming » (hamming cliffs)
 - Certaines transitions sont plus probables que d'autres (car le processus de mutation est ponctuel)
 - Cette probabilité n'est pas liée à la proximité des phénotypes mais à la proximité des génotypes (distance de hamming)



Code de Gray (Gray Coding)

- Codage qui permet à 2 entiers adjacents d'être distants d'une seule mutation (l'inverse n'est pas vrai!)
 - □ Pas de falaises de Hamming
- Recette de traduction entier binaire => Gray
 - commencer à gauche copier le 1er bit
 - □ ensuite écrire 1 si le bit change et 0 sinon

Exemple, nombre sur 3 bits :

Binaire Valeur Gray								
000	0	000						
001	1	001						
010	2	011						
011	3	010						
100	4	110						
101	5	111						
110	6	101						
111	7	100						



Code de Gray

- Frank Gray, Bell-Labs 1953 pour l'électromécanique, éviter des commandes transitoires pour des ensembles de relais
- Deux entiers adjacents ne diffèrent que de un bit
 - □ Deux phénotypes proches auront des génotypes proches
- La conversion bit par bit du binaire au code Gray
 - \square Chaine binaire : $b_1, b_2, ..., b_n$
 - □ Chaine gray : $g_1, g_2, ..., g_n = b_1, b_1 \oplus b_2, ..., b_{n-1} \oplus b_n$

Entiers:	0	1	2	3	4	5	6	7
Binaire:	000	001	010	011	100	101	110	111
Grav :	000	001	011	010	110	111	101	100

Cas particulier:

représentation ordonnée

- Un individu est représenté par une liste de positions avec permutations
- Application : ordonnancement / séquencement
- Exemple : Le voyageur de commerce
 - □ Chaque ville reçoit un numéro d'ordre de 1 à *n*
 - □ Les solutions sont représentées par un ordre (ex : 5, 4, 2, 1, 3).
 - Les représentations ordonnées doivent être utilisées avec des opérateurs génétiques spécifiques assurant la validité des individus



Représentation à valeurs réelles

- Si la solution recherchée est exprimée sous la forme d'une liste de valeurs réelles, le codage le plus naturel est d'exprimer le génome sous la forme d'une liste de réels! (abstraction faite du codage binaire)
- Cas très courant couvrant un grand nombre d'applications (optimisation paramétrique)
 - La manipulation individuelle, par des opérateurs génétiques, des bits d'un codage flottant n'a aucun sens ...



Représentation à valeurs réelles

■ Un individu X est un vecteur à valeurs réelles :

$$X = \begin{bmatrix} x_1 \\ x_2 \\ \vdots \\ x_n \end{bmatrix}, x_i \in R$$

La fonction de fitness f permet d'exprimer la qualité d'un individu (fonction de \mathbb{R}^n dans \mathbb{R})

$$f: \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}$$



Initialisation de la population

- Si possible: tirage aléatoire uniforme dans l'espace de recherche
 - □ Codage binaire : 0 ou 1 avec une probabilité de 0.5
 - Codage à valeurs réelles : tirage uniforme dans un intervalle donné (applicable uniquement dans un ensemble borné)
 - Attention : un tirage uniforme des génotypes ne garantit pas toujours un tirage uniforme des phénotypes



Evaluation des individus

- Pour les applications réelles, cette étape est de loin - la plus coûteuse
 - □ Difficulté de conception, temps de calcul, prix ...
 - □ Ne pas évaluer de nouveau les individus identiques ou non modifiés lors de leur reproduction
- Plusieurs méthodes en fonction du problème :
 - □ Évaluation directe (fonction de fitness),
 - □ Simulation (boite noire),
 - □ Processus externe (robot, tests en situation, ...)
 - De Pour accélérer le processus il est possible d'utiliser une évaluation approchée ... au début du processus d'évolution ...



Cas particuliers de l'évaluation

- Satisfaction de contraintes : que faire lorsque le phénotype rompt des contraintes du problème ?
 - □ Pénaliser l'individu (impact sur le fitness)
 - □ Utiliser des opérateurs génétiques spécifiques



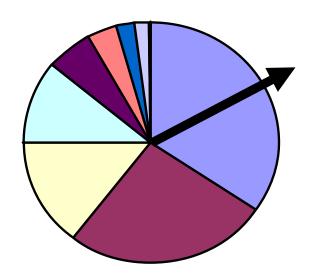
Stratégie de sélection « naturelle »

- But de la sélection naturelle :
 - □ Assurer que les meilleurs individus aient plus de chance d'avoir une descendance que les autres.
- La « pression de sélection » doit guider l'exploration
- Les moins bons individus doivent conserver une chance de se reproduire.
 - □ ils peuvent contenir des gènes intéressants.
 - □ => la pression de sélection doit préserver une part de bio-diversité.



Sélection proportionnelle

- Un individu i de fitness f_i a $n \cdot (f_i / \sum_j f_j)$ chances de se reproduire (n étant le nombre d'individus sélectionnés).
- Principe de la roulette biaisée.
 - □ Chaque individu reçoit une portion de roulette égale à sa fitness
 - □ La roulette est tirée *n* fois



- □ Individu 1
- Individu 2
- Individu 3
- Individu 4
- Individu 5
- Individu 6
- Individu 7
- □ Individu 8
- Individu 9
- □ Individu 10



Sélection proportionnelle

- Désavantages de la sélection proportionnelle :
 - □ Réduction rapide de la diversité
 - Risque de convergence prématurée (les individus les mieux adaptés vont rapidement phagocyter l'ensemble de la population)
 - □ La pression de sélection reste faible lorsque les fitness sont très similaires
 - □ Plusieurs solutions pour éviter la convergence prématurée (vers un optimum local)



Sigma Scaling

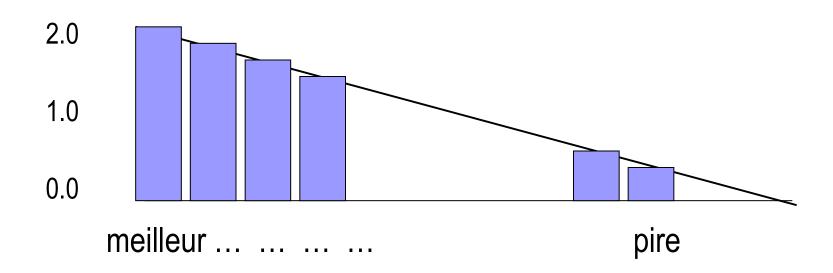
- But : éviter la perte de biodiversité si un individu est beaucoup mieux adapté que les autres
 - □ La grande majorité des descendants sont issus d'un seul individu
 - □ Risque de convergence prématurée
- Normalisation basée sur la variance (sigma scaling)
 - □ Uniformisation de la pression de sélection

$$\begin{cases} Si \ \sigma \neq 0 \ Fit(x) = 1 + ((f(x) - Mean(f)) / 2*\sigma) \\ Sinon \ Fit(x) = 1 \end{cases}$$



Sélection par le rang

 Sélection linéaire par le rang aligne la population selon le rang et donne une probabilité de sélection proportionnelle au rang





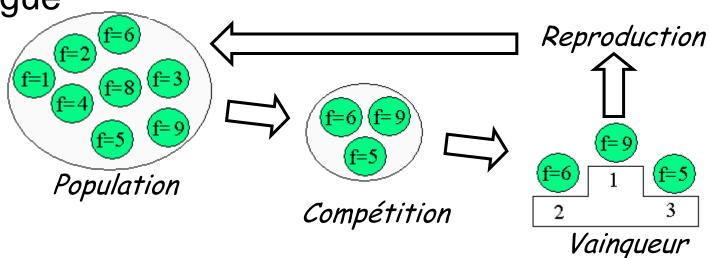
Sélection par le rang

- La droite ne descend pas obligatoirement entre
 2.0 et 0.0, par exemple entre 1.5 et 0.5
- Possibilité d'un rang non linéaire
- Plus couramment utilisé: rang linéaire avec une pente de 2.0 à 0.0
- Ainsi le meilleur se reproduit 2 fois plus que le médian. Les solutions inférieures à la moyenne gardent une chance de se reproduire

Sélection par compétition (tournament)

- Sélection basée sur un remplacement partiel de la population
 - □ Sélection aléatoire de k individus (sans remplacement),
 - \square Compétition entre les k individus,
 - □ Seul le meilleur se reproduit

Très en vogue



Stratégie de « remplacement » (mortalité)

- Outre le critère de sélection, la pression de sélection est fonction de la « mortalité » des individus
- En AG, la mortalité est généralement liée au « remplacement » (population constante)
- Deux approches :
 - □ Stratégies stochastiques
 - □ Remplacement déterministe



Autres stratégies de remplacement

- Si N parents génèrent N enfants et sont tous remplacés, la sélection se fait uniquement sur le choix des parents
- Mélanger parents et enfants puis sélectionner pour le remplacement
- Générer plus d'enfants puis les sélectionner



Intérêt de l'élitisme

- Comment assurer une croissance permanente du fitness ?
 - □ Élitisme : ré-introduire le ou les meilleur(s)
 - Préservation : « niche » pour le meilleur individu
- L'élitisme présente aussi un risque
 - Convergence prématurée due à la conservation d'un individu qui « pollue » en permanence la population

10

Les opérateurs génétiques : la mutation

- Il peut y avoir un ou plusieurs opérateurs de mutation, mais :
 - un des opérateurs de mutation au moins doit permettre d'atteindre tous les points de l'espace de recherche
 - □ le taux de mutation est un facteur fondamental qui doit pouvoir être finement contrôlé
 - \(\Delta\) Les mutations doivent produire des chromosomes (i.e. des individus) valides (i.e. viables)

Mutation pour une représentation binaire

Génotype

Phénotype

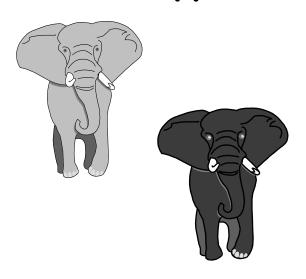
Avant

1011111

Après

1 0 1 0 1 1 1

Gène mutant

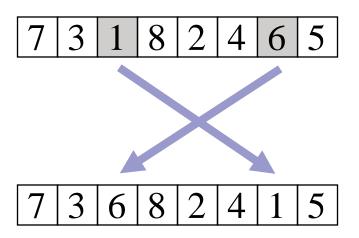


 \triangle Les mutations apparaissent avec une probabilité p_m pour chaque gène (taux de mutation).



Le cas des représentations ordonnées

 Échanger deux gènes choisis aléatoirement (gene swap)



re.

Le cas des génomes à valeurs réelles

- Perturbation des gènes par addition d'un bruit aléatoire
- En général on utilise un bruit Gaussien obtenu par une loi normale $N(0, \sigma)$
 - □ 0 est la valeur moyenne du bruit
 - $\square \sigma$ est l'écart type
- Soit, pour chaque paramètre : $x'_i = x_i + N(0, \sigma_i)$
- L'utilisation d'un bruit à distribution uniforme est possible



Les opérateurs génétiques: le cross-over

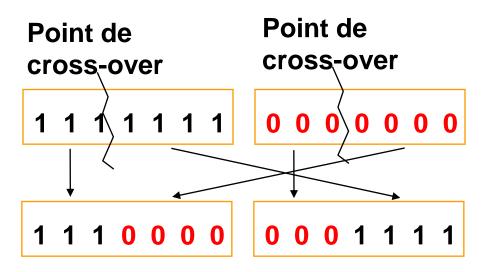
- Il peut y avoir un ou plusieurs opérateurs de recombinaison (cross-over), mais :
 - les descendants doivent hériter de chacun des parents (sans quoi il s'agit d'une simple mutation)
 - les opérateurs de recombinaison doivent tenir compte de la représentation du génotype et de la fonction de transfert génotype/phénotype
- Le cross-over est souvent appelé «Crossingover» ou «recombinaison»
 - □ En particulier en biologie
 - \(\Delta\) Les recombinaisons doivent produire des chromosomes (i.e. des individus) valides (i.e. viables)

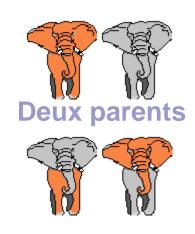
Le cas des représentations binaires

- Deux parents donnent deux enfants
 - Parfois un seul



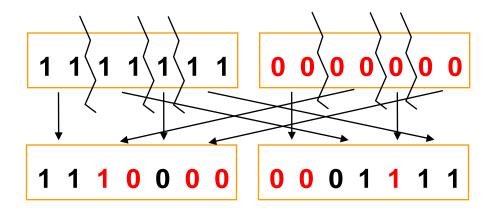
 Chaque chromosome est découpé en deux parties qui sont recombinées pour former les descendants





Variantes pour le cross-over discret

- Cross-over multipoints
 - □ k points de cross-over tirés au hasard



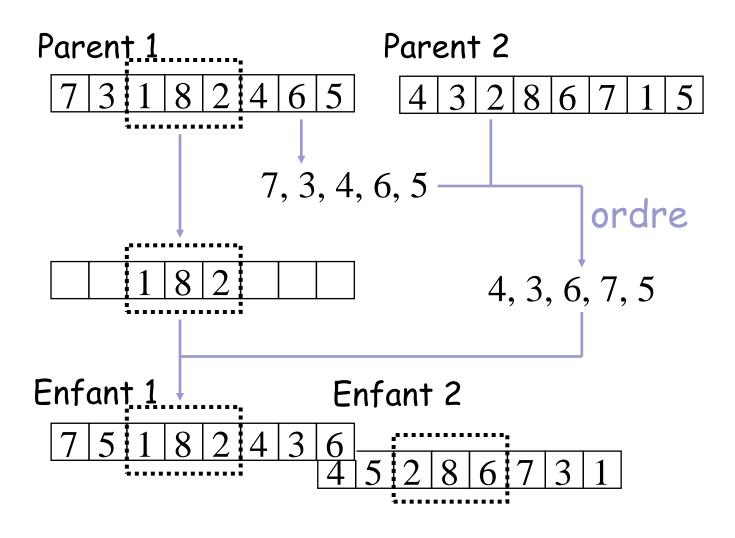
- Cross-over uniforme
 - \square Les gènes sont échangés suivant une probabilité p_c



Le cas des représentations ordonnées

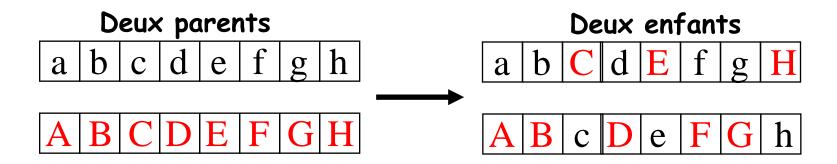
- Choisir aléatoirement une partie du génome du premier parent et le recopier à l'identique
- Compléter le génome du descendant avec le deuxième parent
 - □ à partir du point suivant la partie recopiée
 - □ utiliser l'ordre des gènes du deuxième parent
 - □ balayage circulaire du chromosome
- Inverser le rôle des parents pour créer un deuxième descendant

Le cas des représentations ordonnées



Le cas des génomes à valeur « réelle »

- Recombinaison discrète :
 - □ Recombinaison aléatoire des gènes à partir des deux parents
 - ☐ Généralement pas de contraintes topologiques sur le génome



Le cas des génomes à valeur « réelle »

Recombinaison discrète :

Deux parents

a b c d e f

ABCDEF



Un enfant

(a+A)/2 (b+B)/2 (c+C)/2 (d+D)/2 (e+E)/2 (f+F)/2

Intérêts relatifs de la mutation et du cross-over

- Cross-over
 - □ Faible part d'aléa, permet de ré-exprimer des caractères déjà présents dans la population,
 - □ L'effet du cross-over diminue lorsqu'on se rapproche de la convergence,
 - □ Opérateur d'exploitation
- Mutations
 - Indispensables pour éviter les maxima locaux,
 - □ Opérateur d'exploration ...
 - \(\Delta \text{ La recombinaison est souvent plus difficile \(\delta \) mettre en \(\alpha \) uvre ...

Intérêts relatifs de la mutation et du cross-over

- L'intérêt du cross-over varie beaucoup suivant les problèmes :
 - □ La fonction de fitness est-elle fiable ?
 - Les opérateurs de recombinaison ont-ils un sens compte-tenu du codage utilisé ?
 - ☐ Il est possible de « mixer » mutation et cross-over en autorisant la parthénogenèse (recombinaison d'un individu avec lui-même) et la reproduction sexuée



Critère d'arrêt ...

- Difficile à déterminer puisque la qualité de la solution s'améliore de façon quasi-continue
 - □ Plusieurs « solutions »
- Le maximum est atteint
 - Suppose qu'il soit connu!
 - □ Il s'agit souvent d'un maximum *utile ...*
- Limite de temps de calcul
 - On ne peut pas toujours évaluer autant d'individus qu'on le souhaite
- Limite de patience de l'utilisateur
 - □ Lorsque rien n'évolue pendant plusieurs générations



Choix paramétriques ...

- Outre les choix « algorithmiques », la mise en œuvre d'un algorithme génétique demande de fixer un certain nombre de paramètres
- n : nombre d'individus dans la population de l'ordre de la centaine (souvent fonction de la difficulté de calcul de la fonction de fitness)
- *T_m*: taux de mutation de l'ordre de 1/1000 (fonction de l'influence des différents gènes ou de l'ordre de 1 mutation par génome
- T_c: taux de cross-over de l'ordre de 1/2 (fonction de l'intérêt/du sens du cross-over)

Performance des algorithmes génétiques

- Du point de vue théorique :
 - □ Ne jamais tirer de conclusion à partie d'un test unique!
 - Les performances doivent être estimées statistiquement
 - □ Donc à partir d'un grand nombre d'essais

100

Point clef de l'algorithmique génétique

- Maintien de la diversité génétique au cours de l'évolution
 - □ Il faut maintenir des caractéristiques génétiques différentes dans la population (bio-diversité)
 - Lorsqu'on perd la diversité génétique, tous les individus deviennent semblables
 - □ Effet boule de neige
 - □ Convergence vers l'optimum local le plus proche

re.

Point clef de l'algorithmique génétique

- Dilemme Exploration / Exploitation
 - □ Exploration = tester les zones inconnues
 - Trop d'exploration revient à une marche aléatoire et compromet la convergence
 - Exploitation = essayer d'améliorer le meilleur individu trouvé jusqu'ici
 - Trop d'exploitation revient à une recherche locale et conduit à une convergence vers un optimum local
 - □ Dilemme exploration / exploitation



Avantages des AGs

- Bon rapport coût / résultat sur une grande classe de problèmes
- Parallélisme intrinsèque
- Robuste, tolérant aux fautes
- Applicable sans connaissance préalable du domaine d'application
- Simple à programmer
- Attention, « everything is problem dependent »
 - □ Les algorithmes génétiques ne sont pas **la** panacée universelle
- les AGs sont particulièrement adaptés lorsque le problème :
 - □ contient beaucoup de données / de paramètres
 - contient des paramètres interdépendants (problème complexe)
 - comporte des optimums locaux



Inconvénients des AGs

- Pas de garantie de convergence en un temps fini
- Faiblesse des fondements théoriques et mathématiques
- Souvent gourmands en calcul donc lents (mais aisément parallélisables)
- Chaque individu doit être évalué, même les individus inadaptés (utilisation offline, sur simulateur)
- Produit toujours des individus inadaptés

△ Le comportement de l'algorithme dépend d'un grand nombre de paramètres qui peuvent être difficiles à fixer



La programmation génétique

- Proposée par John Koza en 1989
 - A rapidement conquis le milieu des algorithmes évolutionnistes
- Permet d'utiliser l'évolution pour construire un programme
 - Aspect quasi-universel
- Basée sur un génome arborescent
 - □ La taille du génome est variable
 - □ Moins figé que les algorithmes génétiques classiques

w

Représentations arborescentes

- Les individus sont des arbres (généralement binaires)
- Chaque arbre est constitué de fonctions et de valeurs terminales codant une expression
- Les fonctions et les valeurs terminales sont choisies parmi deux ensembles prédéfinis :
 - fonctions: sinus, cosinus, addition, soustraction, et, ou, if-then-else, while, avancer, tourner
 - valeurs terminales : X, Y, 0.456, vrai, faux, p, capteur de proximité

$$\pi * r^2 \longrightarrow \pi *$$



Représentations arborescentes

- La représentation arborescente est dépendante du choix des ensembles de fonctions et de valeurs terminales
- Il est souhaitable que ces ensembles soient clos et suffisants :
 - clos: toutes les fonctions doivent pouvoir accepter comme argument tous les éléments de l'ensemble des valeurs terminales ou tous les types retournés par les fonctions
 - suffisants : il doit exister au moins une solution dans l'espace des programmes constructibles à partir de l'ensemble des fonctions et des valeurs terminales



Construction de la population initiale

- Choisir aléatoirement une fonction f dans l'ensemble des fonctions F. Cette fonction est la racine de l'arbre/individu
- Toute fonction ayant un nombre fixe d'arguments (fonctions unaires, binaires, ternaires, ..., n-aires), choisir, pour chacun de ces arguments, s'il s'agira d'une fonction ou d'une valeur terminale
 - □ si le choix porte sur une valeur terminale, elle devient une feuille de l'arbre
 - si le choix porte sur une fonction, reprendre le processus récursivement (racine du sous-arbre)



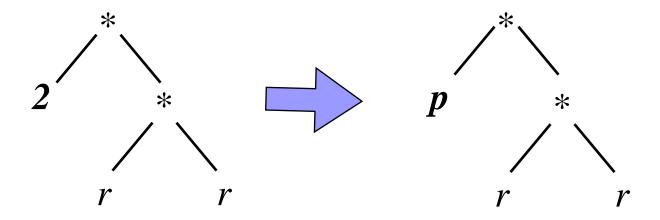
Construction de la population initiale

- Construction complète :
 - □ tous les chemins sont de longueur égale
 - les valeurs terminales ne sont sélectionnées qu'à la profondeur maximale. Pour toutes les positions intermédiaires, seules des fonctions sont choisies
- Construction croissante :
 - choix aléatoire à tous les niveaux de l'arbre (sauf à la profondeur maximale où seules des valeurs terminales peuvent être placées)
- Construction « Ramp-half-and-half » :
 - la profondeur maximale est variable entre les individus. Pour chaque profondeur, deux individus sont créés (un par la méthode complète et un par la méthode croissante)

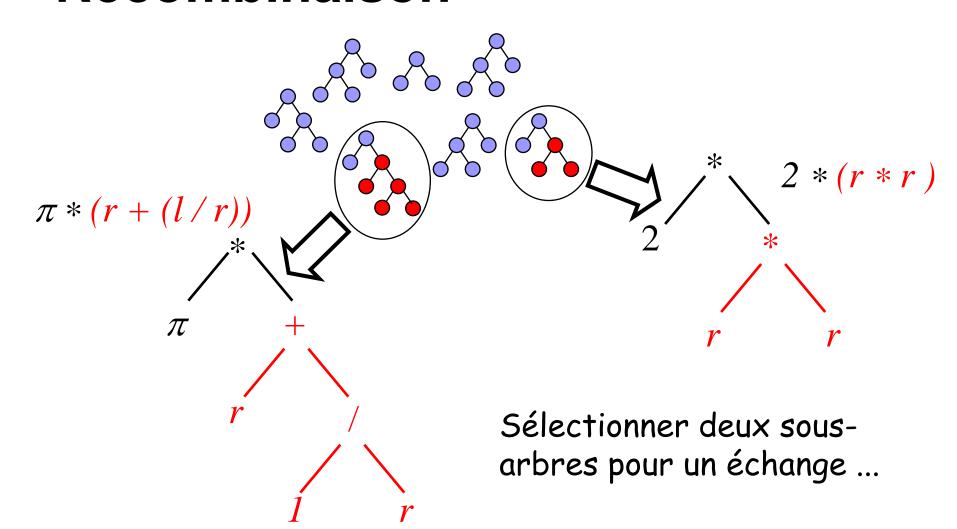


Mutation

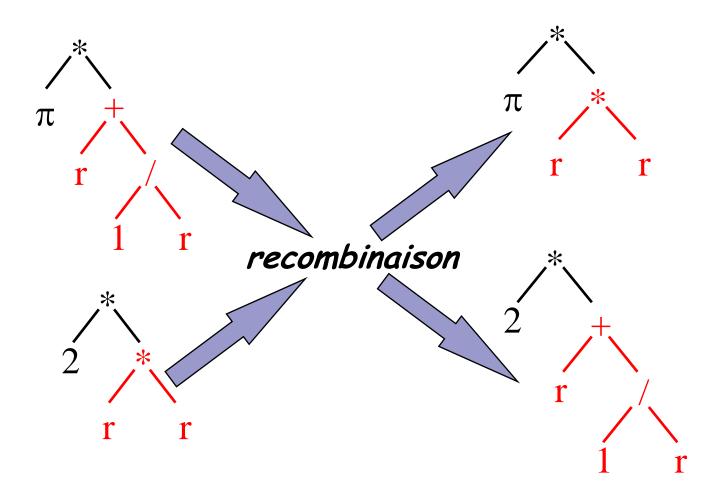
 Mutation « mono-point » : sélectionner un nœud au hasard et le remplacer par un nœud similaire



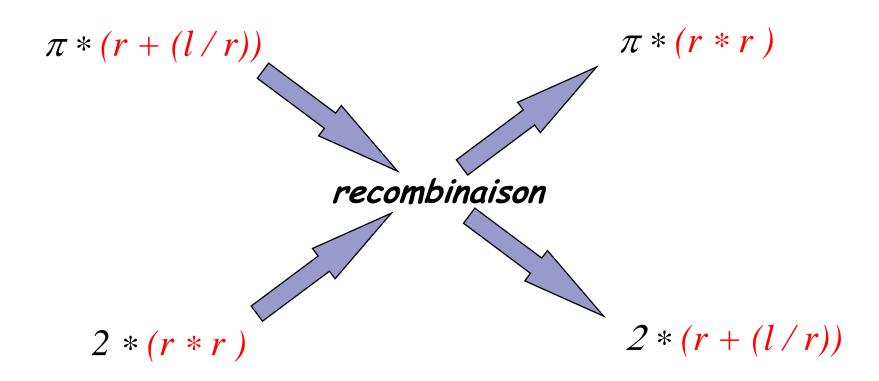
Recombinaison



Recombinaison



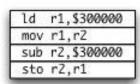
Recombinaison



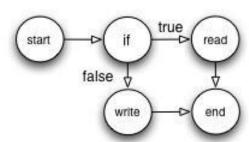


Autres représentations Structure des individus

- linéaire
- arbre
- graphe









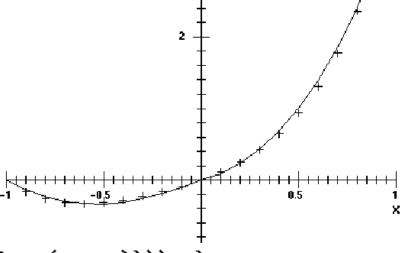
Quelques exemples

- Problème du sac-à-dos (KnapSack)
 - individu de taille variable
 - plutôt traité par messy GA
- Régression symbolique
- Vie artificielle
 - creatures
 - projet golem

rye.

Régression symbolique exemple d'exécution

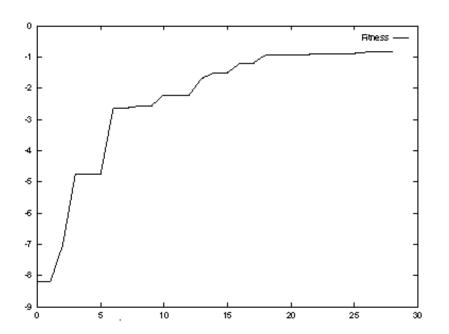
Meilleur programme génération 26



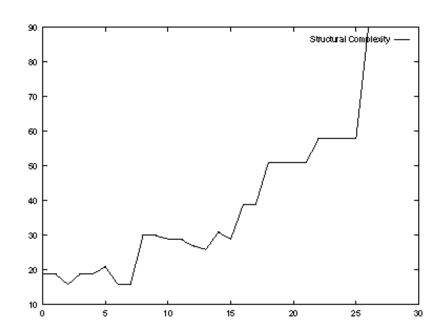


Régression symbolique Évolution fitness et taille

Meilleur de la génération performance(génération)

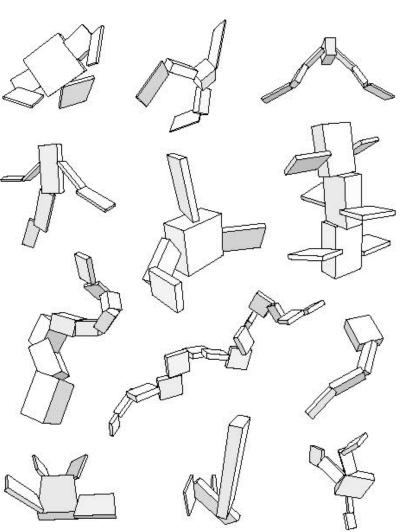


Meilleur de la génération taille(génération)



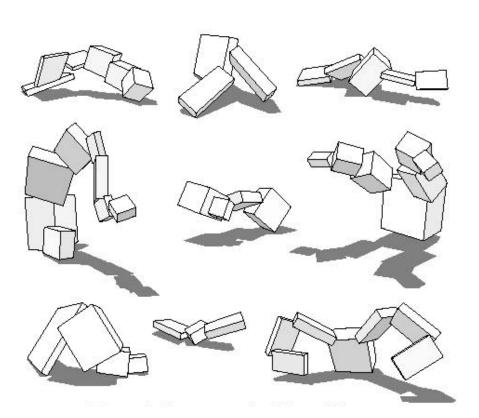
Evolving Virtual Swimmers (Karl Sims)

- Environnement :
 - □ Visqueux sans gravité
- Fitness:
 - □ Distance parcourue
- Trois types de formes :
 - □ Rames + gouvernail
 - □ Nageoires symétriques
 - « serpents marins »

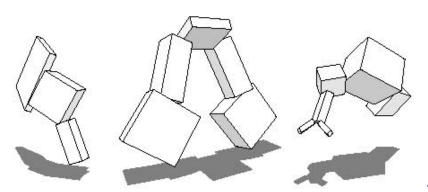


Evolving Virtual Walkers/Jumpers

(Karl Sims)



- Environnement :
 - □ « Grave » sans viscosité
- Fitness:
 - distance parcourue
 - hauteur atteinte
- Formes très variées :
 - □ déplacement basé sur le saut
 - reptation
 - □ « début de bipédie »



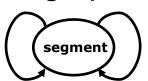


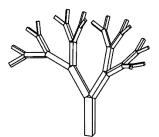
Evolved Virtual Creatures

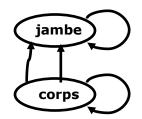
- Chaque « créature » est définie par un graphe
 - □ Un nœud = un « bloc corporel »
 - □ Un lien = une articulation
 - □ Liens récursifs = structures répétitives

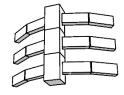


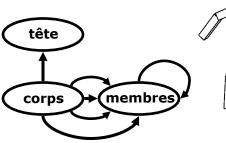
- Dimensions
- Limites articulaires
- position/orientation
- limites de récursivité
- contrôle de l'articulation

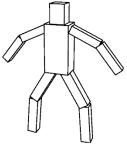








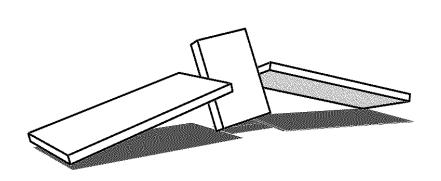


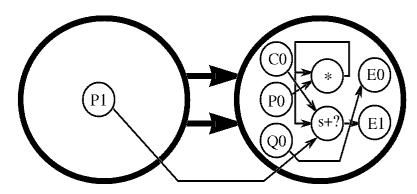


re.

Evolved Virtual Creatures: Architecture

 Chaque « créature » dispose d un « cerveau » qui reçoit des stimuli environnementaux et produit un comportement moteur





- P1 : photo-récepteur du corps
 - C0, P0, Q0 : photo-récepteurs des « bras »
 - □ *, s+? : éléments de composition
 - □ E0, E1 : effecteurs modifiant la relation « corps-bras »

M

Evolved Virtual Creatures: Architecture

- Chaque créature « existe » et « vit » dans un environnement simulé
- Le plus complexe reste la simulation du monde physique
 - Chocs
 - Frottements
 - □ Gravité
 - Viscosité
 - Capteurs
- D'après Sims, toute erreur de simulation est rapidement exploitée par les créatures

r,e

Evolved Virtual Creatures: Architecture

- La « population » est initialisée avec des graphes « aléatoires »
- Chaque graphe est « traduit » en créature
- Chaque créature est « évaluée » dans un environnement pré-déterminé (la physique de l'environnement est stable!) en fonction d'un critère de « fitness » (stable!)
- Les individus les plus adaptés sont reproduits, moyennant quelques erreurs/imprécisions dans le processus de recopie
- Évolution sur plusieurs (dizaines de) générations



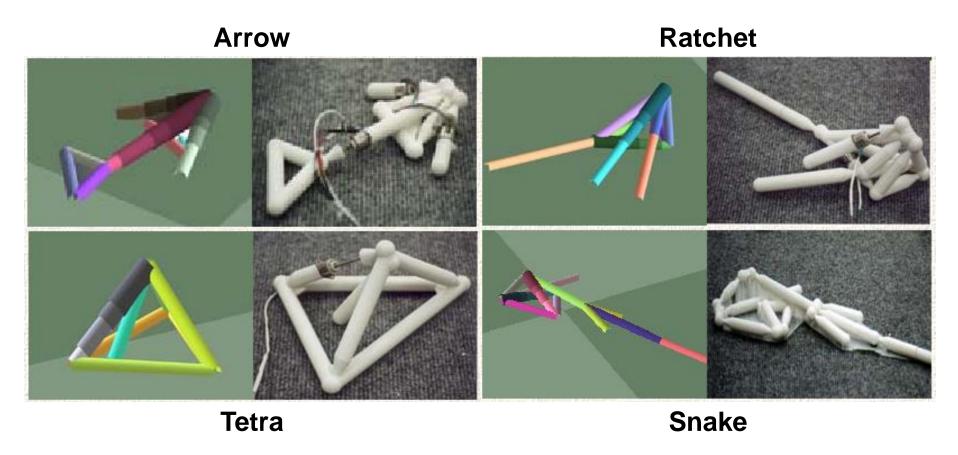
The Golem Project

Automatic Design and Manufacture of Robotic Lifeforms (Hod Lipson et Jordan Pollack)



→ Première expérience de robotique évolutionniste « réelle »

Golem Project Evolved Creatures (Hod Lipson et Jordan Pollack)





Quelques succès de la PG

- Algorithmes
 - □ Parallélisation d'algorithmes
 - □ Création d'algorithme quantiques améliorés
 - Création d'algorithmes de robots footballeurs
- Synthèse de circuits
 - □ Digitaux (NAND)
 - □ Redécouverte de filtres, amplificateur, etc.
 - □ Création de régulateurs (non PID) brevetés